

Savoir-faire

In: Genèses, 34, 1999. pp. 169-170.

Citer ce document / Cite this document :

Savoir-faire. In: Genèses, 34, 1999. pp. 169-170.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_34_1_1823

was limited to the forecast year. On the other hand, the social procedure of detailed debate concerning that year was promoted through a complicated circuit of experts, national auditors, commissions and working groups.

■ Stéphane Dufoix: Les légitimations politiques de l'exil

Pour des émigrés l'organisation d'activités politiques dirigées contre le régime en place dans le pays d'origine a besoin d'être justifiée pour exister. L'étude de ces légitimations dans les exils hongrois, polonais et tchécoslovaque à la fin des années quarante permet de mettre en évidence la logique de continuité mise en œuvre dans tous les mouvements concernés. En l'absence d'épreuve politique assurant, au sein de chaque exil, la légitimité d'un groupe sur les autres, c'est le soutien extérieur gouvernemental, dépendant du capital politique et social de chaque groupe, qui fonde le droit à la représentation et à la reconnaissance.

*

Ways of giving political Legitimacy to Exile

For émigrés, organising political activities directed against the regimes in power in their homeland has to be justified in order to take place. The study of this legitimising process among Hungarian, Polish and Czech exiles at the end of the 1940s reveals the same logic of continuity implemented in all of the movements concerned. In the absence of a political test to ensure the legitimacy of one group over the others within each exile community, the right to exile representation and recognition was based on outside governmental support, which in turn depended on the political and social capital of each group.

■ Franck Cochoy: Savoir des affaires et marché du travail: la naissance des disciplines de gestion à Northwestern University

Comment s'opère la construction conjointe d'un contexte, d'une science et d'une demande d'éducation? L'étude monographique des premières années de l'école de commerce de Northwestern University nous montre que sur le marché nouveau des spécialistes en gestion, les gestionnaires (l'offre de travail) et les employeurs (la demande de travail) n'ont pu s'accorder qu'en vertu de l'existence préalable de conventions particulières définissant les compétences standard en gestion: diplômes, disciplines, programmes, etc. Mais le cas de Northwestern souligne moins la nécessité des conventions économiques ou scolaires que le rôle crucial des intermédiaires dans la genèse de telles conventions: la définition d'un accord marchand du type offre/demande peut ne pas procéder des seuls acteurs déjà engagés dans l'échange – employeurs et recrutés potentiels – mais des actions entreprises par des acteurs tiers, spécialistes de la construction de tels principes – le groupe naissant des professeurs de gestion – dont l'action va jusqu'à modifier l'identité des deux bords qu'ils sont censés accorder: les entrepreneurs et leurs personnels putatifs.

*

Business Knowledge and the Labour Market: the birth of management Disciplines at Northwestern University

How can a context, a science and a particular educational demand be jointly constructed? This monographic study on the early years of the Northwestern University Business School shows that in the new market of management specialists, managers (labour supply) and employers (labour demand) were able to

come to an agreement only by virtue of special prior conventions defining standard management skills: diplomas, disciplines, programmes, etc. The case of Northwestern, however, underscores not so much the need for economic or academic conventions as the crucial role played by intermediaries in generating these conventions: the definition of a supply/demand-type market agreement may not originate solely with the players involved in the exchange – employers and potential recruits – but from actions undertaken by third-party players specialised in formulating such principles, namely the nascent group of management professors, whose action would end up modifying change even the identity of the two sides they were supposed to bring into agreement: the entrepreneurs and their presumed personnel.

Savoir-faire

■ Michael Wildt: Vérités différentes. Historiens et procureurs face aux crimes nazis

Cet essai traite des manières *différentes* dont les procureurs et les historiens procèdent à la recherche, à la remémoration et au jugement de l'histoire. On aborde ici, à partir du cas de Bruno Streckenbach, ancien chef de la Gestapo à Hambourg, ces différentes pratiques et manières de formuler les problèmes. Le procureur est tenu de respecter le code pénal, sa fonction étant de faire reconnaître la culpabilité d'un individu accusé d'un crime. L'historien, en revanche, est libre de poser des questions, et ne se trouve pas dans l'obligation de prouver la culpabilité de ses protagonistes. Son travail de recherche vise à expliquer le

contexte historique en question. Les acteurs de son récit sont morts, et donc incapables d'agir sur ce qui est écrit à leur sujet, alors qu'un procès donne explicitement à ses participants l'occasion d'influer sur la recherche la vérité. Pour le procureur, la logique de l'argumentation est orale et théorique – *jurisdiction* – tandis que l'historien tente de convaincre en écrivant un récit scientifique plausible – *historiographie*. Sa pratique du monologue argumentatif est à l'opposé de la procédure réglée, mais à voix multiples, du procès.

*

Differing Truths. Historians and Prosecutors in the face of nazi Crimes

This essays deals with the differences between the way prosecutors and historians research, recollect and judge history. Using Bruno Streckenbach, former chief of the Gestapo in Hamburg, as a case in point, the it discusses their differing ways of formulating problems and differing practices. Public prosecutors are bound by the criminal code; their task is to convict someone of an individually-committed crime. Historians, on the other hand, are free to ask questions and do not have to prove their protagonists' guilt. The aim of their research is to explain the historical context. The actors in historians' narratives are dead, and hence unable to change the text being written about them, whereas the participants in a trial are given an explicit opportunity to influence the process of seeking the truth. On the prosecutors' side, the logic of argumentation is oral and theoretical – *jurisdiction* – on the other side, historians try to convince by writing a plausible scientific story – *historiography*. Their monological practice of argumentation is quite the opposite of the regulated, but multi-voiced, procedure of a trial.

Fenêtre

■ **Pierre Lassave: Dialogues avec la littérature: Louis Chevalier et Jean Duvignaud.**

Connaissance sensible et attentive aux murmures du monde, l'écriture romanesque ou poétique peut faire modèle pour le récit savant revenu des illusions et réductions positivistes. L'examen de deux parcours intellectuels d'après-guerre, à la frontière des sciences sociales et de l'œuvre littéraire, illustre les interférences possibles entre savoir méthodique et expression esthétique. Celui de Louis Chevalier, historien, part de l'usage heuristique de la source littéraire pour atteindre, au fil de ses chroniques du plaisir et du crime, le seuil de la fiction. Celui de Jean Duvignaud, écrivain et sociologue, rapproche ces deux vocations au fil d'essais où l'imagination, la réflexion et la narration fusionnent en une sorte d'allégorie de la subversion des normes. En leurs singularités respectives, les deux trajectoires révèlent à la fois tant les ressources cognitives de l'écriture fictionnelle que les limites mises par l'hybridation même des genres à la confusion postmoderne des énoncés.

*

Dialogues with Literature: Louis Chevalier and Jean Duvignaud.

Writing novels or poetry, which involves sensitive knowledge attuned to the murmuring of the world, can provide a model for a scholarly narrative freed from illusions and positivist reductions. This examination of two post-war intellectuals, whose itineraries lay on the borderline between social science and literary works, illustrates possible ways in which methodical knowledge can interact with aesthetic expression. The

work of the historian Louis Chevalier began with the heuristic use of literary sources to reach the threshold of fiction in his chronicles on pleasure and crime. The work of Jean Duvignaud, a writer and sociologist, combined both vocations in the course of essays in which imagination, reflection and narration merge into a sort of allegory on the subversion of standards. In their respective singular features, these two trajectories reveal both the cognitive sources of fiction writing as well as the limits that the mixing of genres itself has imposed on the post-modern confusion of statements.

Document

■ **Bertrand Müller: «Histoire traditionnelle» et «histoire nouvelle»: un bilan de combat de Lucien Febvre**

Dans ce texte, Lucien Febvre analyse moins le bilan de l'historiographie française de l'entre-deux-guerres qu'il ne développe les enjeux et les aspects de la confrontation entre deux formes d'histoire: une histoire traditionnelle et une nouvelle histoire orientée vers la synthèse. L'intérêt de ce texte est de rappeler que l'action de L. Febvre s'est inscrite explicitement dès le lendemain de la Première Guerre mondiale dans une perspective de «repolitisation» des sciences sociales centrée autour d'une redéfinition scientifique de la discipline et de la reformulation de la fonction sociale de l'histoire. C'est dans ce contexte que s'inscrit son action critique et en particulier ses comptes rendus polémiques contre Charles Seignobos qui n'est ni une cible unique ni même privilégiée.

*